

MUSIQUE [à partir de 11 ans]

Héloïse Gaillard

vendredi 12 décembre | 20 H

Église d'Armbouts-Cappel - 1, rue de la Mairie

DURÉE 1 H

en coréalisation avec la Ville d'Armbouts-Cappel



Les 12 Fantaisies de Georg Philipp Telemann n'ont pas de date de publication précise. On les trouve mentionnées dans le catalogue de ses oeuvres établi au 18ème siècle par son contemporain Johann Mattheson entre deux pièces datant respectivement de 1731 et 1733, mais il est plus probable qu'elles aient été, en réalité, composées entre 1727 et 1728. Elles manifestent le goût de cette époque baroque pour les pièces solo dédiées à des instruments monodiques - on pense bien sûr aux célèbres Partitas pour violon, flûte ou violoncelle de l'ami fidèle, Johann Sebastian Bach.

Ce n'est certainement pas un hasard si Telemann a choisi ce terme si évocateur de *fantaisie* qui sollicite les libertés de l'imagination et engage à une création sans contrainte formelle. On reconnaît bien là l'homme curieux de tous les styles musicaux et avide de découvertes stylistiques qui nous invite au voyage avec tout l'esprit ludique, la virtuosité et la sensibilité qui animent son inspiration.

Ce personnage attachant et brillant, ce cher Telemann, qui m'accompagne depuis mes premiers pas dans la vie musicale, ne cesse de me surprendre avec ses Fantaisies. C'est certainement une des premières raisons pour lesquelles je les joue et les aime passionnément depuis si longtemps. Au fil des années, je n'ai cessé de revisiter cet univers si étonnamment riche qui nous incite à l'audace tout en requérant la rigueur nécessaire à la juste compréhension du discours.

Ce musicien généreux, qui connaissait parfaitement les ressources et les possibilités techniques de chaque instrument, a le plus souvent édité ses oeuvres avec une instrumentation précise. Pourtant, alors que sur la première page du manuscrit conservé à Bruxelles nous trouvons l'indication "fantasia per il violino, senza basso", Telemann prend bien soin d'éviter l'écriture en accord ou en double notes qui est de mise dans les Fantaisies pour violon parues en 1735. De plus, la tessiture demandée par ces pièces se limite à celle de la flûte traversière, qui commençait à être très en vogue dans cette première moitié du 18ème siècle, ou à celle de la flûte à bec ténor en ré, appelée aussi flûte de voix, que le célèbre facteur Stanesby qualifie en 1732 de "véritable flûte de concert". Il me paraît donc assez évident que Telemann souhaitait laisser aux interprètes le choix des instruments.

J'ai pris quant à moi la liberté de les jouer sur quatre flûtes différentes, la flûte sopranino, la flûte soprano, la flûte alto et la flûte ténor, de façon à caractériser et traduire par les qualités sonores et techniques de ces instruments toute la gamme des émotions suggérée par Telemann. Ainsi à l'allégresse et à la virtuosité de la 11ème Fantaisie interprétées avec les sonorités brillantes du flautino répondent la douceur et le lyrisme de la 6ème que rend sensible le timbre suave de la

flûte ténor.

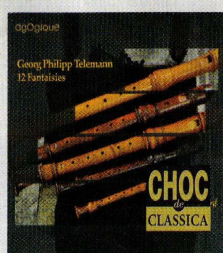
La diversité de ton de ces Fantaisies et la forme architecturale propre à chacune d'elles nous permettent de nous raconter des histoires toujours renouvelées en invitant l'imagination à se déployer, ce que favorise une ornementation que j'ai voulue foisonnante, bien dans l'esprit des versions ornées des mouvements lents de ses sonates méthodiques.

Certaines de ces Fantaisies, la première, la troisième, la douzième par exemple, sont écrites dans un style très libre avec des alternances de passages rapides et d'autres plus lents, à la manière de ces toccatas pour clavier où l'on peut se permettre de marquer les contrastes par des libertés rythmiques. Mais, à l'inverse, dans les "galanteries", j'ai tenu à garder une rythmique rigoureuse pour préserver et servir au mieux leur caractère dansant.

Pour autant, cette liberté d'interprétation offerte par Telemann ne nous fera jamais perdre de vue que sa musique a été conçue et composée en Allemagne au cours de cette époque baroque où la rhétorique jouait un rôle fondamental, ce qui engage à l'humilité et nous impose le respect du texte.

Je ne saurais jamais assez dire ma reconnaissance à Telemann pour nous avoir fait un tel cadeau, qui est aussi un défi à relever avec un bonheur toujours retrouvé et réinventé.

Héloïse Gaillard



Georg Philipp Telemann

(1681-1767)

12 Fantaisies pour flûte seule sans basse

Héloïse Gaillard (flûtes à bec)

Agogique AG0014 (HM), 2011. 58'

Nouveauté



CD CHOC / PLAG 7

LES BONS BECS D'HÉLOÏSE GAILLARD

Héloïse Gaillard traduit les qualités sonores de quatre flûtes à bec et déploie toute la gamme des émotions suggérées par les « Fantaisies » de Telemann.

d'une cinquantaine d'interprètes les ont gravées dans leur intégralité, en majorité à la traversière, ensuite à la flûte à bec, le reste s'étendant du hautbois (magistral Heinz Holliger et resplendissant François Leleux) aux cuivres. En 1971, Maxence Larrieu en proposa le premier à la fois l'intégrale et une référence. Le débat entre interprétation sur flûte moderne ou ancienne était ouvert. Jean-Pierre Rampal et Patrick Gallois d'un côté, Barthold Kuijken et Rachel Brown de l'autre, l'étayèrent avec des versions elles aussi de référence. À la suite de Frans Brüggen, plusieurs s'y essayè-

rent à la flûte à bec, avec des partis pris parfois très critiquables... jusqu'à cette version-ci d'Héloïse Gaillard, qui s'impose parmi les meilleures de toutes. La compréhension des différents styles et divers caractères, foisonnants, est communicative. Soutenue par une véritable culture du son, l'invention se développe à souhait sans jamais s'éloigner du bon goût, servie par un sens de la chorégraphie, de la rhétorique, des figurations et différentes représentations cherchant à s'emparer des « mouvements de l'âme » chers à Quantz, Si l'*Alla francese* initial nous rassure sur la maîtrise du

style, la totalité du programme emporte notre adhésion : l'ornementation ou l'*Allegro* rebondissant de la *Fantaisie* n° 3, la couleur chaude et la diversité du n° 12, les magnifiques chromatismes et coulés du n° 8 ou son *Spiritoso* communicatif, l'expression presque lyrique de l'*Allegro giusto* du n° 10, etc. Au même moment paraît une version radicalement différente des *Fantaisies* signée Dorothee Oberlinger (Deutsche Harmonia Mundi), mais, bien que la comparaison soit intéressante, elle n'est pas en mesure de détrôner celle-ci. ♦

Pascal Gresset

Durée du programme : 60 minutes

Contrat de vente : 900 H.T. (contrat de cession incluant le cachet et les charges sociales).

A la charge de l'organisateur les voyages et l'hébergement.



Héroïse Gaillard

Flûtes à bec

© M. Lombard

Saluée par la presse internationale pour sa sensibilité musicale, ses talents de virtuose et la subtilité contrastée de son jeu, Héroïse Gaillard se fait très vite remarquer par ses qualités de soliste.

Après un Premier Prix de flûte au CNR de Tours et un Premier Prix de hautbois moderne, elle obtient le Diplôme de Soliste avec distinction du Conservatoire Supérieur de Rotterdam en flûte, un Premier Prix avec distinction au Lemmensinstitut de Louvain et le Diplôme Supérieur du CNSM de Paris en hautbois baroque. Elle a travaillé avec Jean-Pierre Nicolas, Han Tol, Paul Dombrecht et Marcel Ponsoe.

Elle est également licenciée en musicologie de la Sorbonne. Elle obtient en 2005 le Certificat d'Aptitude de Musique Ancienne. Elle enseigne depuis septembre 2009 le hautbois baroque au sein du département de musique ancienne d'Aix en Provence et est régulièrement invitée à donner des Master classes en France, en Angleterre et en Amérique du Sud.

Elle est hautbois solo au *Concert Spirituel* dirigé par Hervé Niquet, flûte solo dans l'ensemble *Les Talens Lyriques* dirigés par Christophe Rousset ainsi que dans l'ensemble *Le Concert d'Astrée* sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Elle a également participé à plusieurs productions des *Arts Florissants* sous la direction de William Christie.

Elle se produit en soliste ou avec orchestre en France et à l'étranger : à Paris (Salle Gaveau, Théâtre du Palais Royal, Théâtre des Champs Elysées), à Metz (Arsenal), à Nantes (Palais des Congrès), à Montpellier (Opéra), dans de nombreux festivals (Folles journées de Nantes, Printemps des Arts, Sablé, Beaune, Ambronay), à Londres (Barbican), à Amsterdam (Opéra, Concertgebouw), à Berlin (Philharmonie), à Dresden et Leipzig (Opéra), à Stockholm (Konzerthuis), à Boston, à New York (Lincoln Center), en Amérique latine...

Outre les disques en musique de chambre qu'elle a réalisés avec Amarillis pour le label Ambrosie-Naive, pour le label d'Ambronay ou pour le label Agogique (12 CD depuis 1999) elle participe à de nombreux enregistrements en soliste parus en CD ou en DVD pour Naxos, Glossa, EMI, notamment avec *Le Concert Spirituel*, *Le Concert d'Astrée*, *Les Talens Lyriques*, *les Arts Florissants*...

Un portrait d'une heure, réalisé en 2005 par Mezzo et France 2, lui a été consacré. France Musiques, la BBC, Mezzo, Radio classique et *Arte web live* retransmettent régulièrement ses concerts.